

Frédéric Poulon

LA PENSÉE ÉCONOMIQUE DE KEYNES

4^e édition

DUNOD



© Dunod, 2016
5 rue Laromiguière, 75005 Paris
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-074532-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos

9

INTRODUCTION

Un dilettante à la fin de l'ère victorienne

PREMIÈRE PARTIE

Les étapes de la pensée économique de Keynes

CHAPITRE 1

**Keynes sous l'influence de Marshall
(1908-1924)**

I	Keynes statisticien	22
	1. Le probabiliste	22
	2. Keynes et les applications statistiques	25
II	Keynes monétariste	27
	1. Keynes et la découverte de l'importance de la monnaie	27
	2. Keynes quantitativiste	30

CHAPITRE 2

Keynes à la recherche d'une voie nouvelle (1924-1932)

I	L'impasse de la théorie classique	36
	1. Keynes prisonnier de l'orthodoxie	36
	2. Keynes à la recherche d'une théorie nouvelle	38
II	La voie nouvelle du <i>Traité de la monnaie</i>	41
	1. Les idées nouvelles du <i>Traité</i>	41
	2. Le succès du <i>Traité</i>	45

CHAPITRE 3

La révolution keynésienne (1932-1946)

I	La grande découverte de Keynes et la marche vers la <i>Théorie générale</i>	50
	1. La découverte des principes	50
	2. La marche vers la <i>Théorie générale</i>	53
II	Le paradigme keynésien	57
	1. Le modèle de la <i>Théorie générale</i>	58
	2. Les prolongements du modèle	65

DEUXIÈME PARTIE

Les grands combats de Keynes

CHAPITRE 4

Le combat contre l'or

I	Le combat contre l'étalon-or en Grande-Bretagne	71
II	Le plan de réforme du système monétaire international	76
	1. Le plan conçu par Keynes	76
	2. Vers le plan de Bretton Woods	80

CHAPITRE 5

La croisade pour la paix

I	La paix de Versailles et ses conséquences	85
	1. L'injustice du traité de paix	85
	2. L'absurdité du traité de paix	86
II	La remise en cause de la capacité de paiement de l'Allemagne	90
	1. Les thèses de B. Ohlin et J. Rueff	91
	2. La réplique de Keynes	93

CHAPITRE 6

La lutte contre la crise

I	Les causes de la crise	98
	1. La logique de l'équilibre	98
	2. La logique du circuit	100
II	Les remèdes à la crise	104
	1. Les mesures d'ordre intérieur	104
	2. Le protectionnisme keynésien	106

CONCLUSION

L'avenir de Keynes

I	Panorama de l'après-Keynes	113
II	Pronostic sur la pensée de Keynes au XXI^e siècle	115

Bibliographie	117
----------------------	------------

Index	121
--------------	------------

*À John Maynard et Nicole,
mes deux inspireurs.*

Avant-propos

Keynes fut assurément le plus grand économiste du xx^e siècle. De nos jours encore, il revient parfois au premier plan : la crise financière dite des *subprimes* a conduit fin 2009 un grand quotidien économique à l'élire « homme de l'année ». Tout ambiguës que soient les « résurrections » de Keynes, elles attestent que sa pensée est vivante. Les périodes de crise économique la mettent même en vedette.

Parce qu'il n'était pas seulement économiste, mais aussi philosophe, mathématicien, homme de lettres, d'art et de culture, John Maynard Keynes a pu, à l'égal de Karl Marx au siècle précédent, de François Quesnay au $xviii^e$ ou de William Petty au $xvii^e$, dominer plus aisément la science économique de son temps, la pétrir, la modeler, puis la remettre transformée et enrichie entre les mains des générations suivantes. Il n'est certes pas arrivé tout de suite à cette hauteur. Longtemps il sommeille à l'ombre tutélaire d'Alfred Marshall, grand apôtre de l'équilibre du marché. Mais, une fois libéré de l'emprise de la théorie classique, il trace son propre chemin avec une force impressionnante. Il renverse la doctrine soumise au credo du *laissez-faire, laissez-passer* : il justifie l'intervention de l'État dans l'économie intérieure, puis il met en cause le bien-fondé de la liberté inconditionnelle des échanges extérieurs.

Il aboutit ainsi au rejet du libre-échange. C'est là une des clés ouvrant à une compréhension intégrale de la pensée keynésienne. L'ignorer, c'est volontairement ou non en restreindre la portée, la maintenir dans l'orbite classique. Il n'est pas douteux que c'est le but de certaines interprétations soi-disant keynésiennes. Sans aller jusqu'à prétendre Keynes trahi par les siens, force est de reconnaître que sa pensée, pour beaucoup, relève d'une présentation donnée par Hicks en 1937, parente de la théorie de l'équilibre général des marchés inventée par Walras un demi-siècle plus tôt. Or il est manifeste que la théorie de Keynes n'est pas construite sur la notion (marshallienne ou walrasienne) d'équilibre de marché mais sur celle, découverte par

lui-même en 1932, d'équilibre de circuit. Là, dans la substitution du circuit au marché, est le cœur de la « révolution keynésienne ».

La *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, parue en 1936, en marque le sommet. Cependant, ce texte à lui seul n'offre pas le recul nécessaire pour comprendre pourquoi et en quoi Keynes a révolutionné la science économique. Pour cela, il est nécessaire de mettre l'ouvrage en perspective, de le replacer non seulement dans l'œuvre de Keynes mais aussi dans les débats et controverses auxquels l'auteur a lui-même pris part dans l'entre-deux-guerres. Tel a été notre dessein ici, spécialement dans la première partie intitulée « Les étapes de la pensée économique de Keynes ».

Ces étapes ne se franchirent pas sans combats. Aussi la seconde partie est-elle centrée sur « Les combats de Keynes ». Ce n'est pas nous mais lui-même qui, parvenu au milieu de sa carrière, résumait sa vie à trois combats qu'il désignait chacun d'un mot : la guerre (entendons celle de 1914 avec son désastreux traité de paix), la crise, l'or. Ces combats ont été ceux de la vie entière de Keynes. Menés de front, ils ne sont pas sans liens les uns avec les autres, même si pour la clarté il nous faut ici les séparer en trois chapitres distincts. Les plus connus sont les combats contre l'or (cette « relique barbare ») et contre les politiques de déflation ou, de manière générale, contre la crise. Secondaire serait la lutte ardente de Keynes contre le traité de Versailles et ses suites. Cette lutte a pourtant donné naissance à l'un de ses livres les plus célèbres et les mieux réussis, *Les Conséquences économiques de la paix*. Ce livre est le berceau d'un concept nouveau et essentiel, celui de *capacité internationale de paiement*, auquel la découverte ultérieure du circuit permettra de donner un singulier relief ; il est aussi le point de départ d'une controverse qui, dix ans plus tard, mettra aux prises Keynes, Ohlin et Rueff autour d'une question également nouvelle et promise à un grand avenir sous le nom de *problème des transferts internationaux de revenu*. C'était donc justice de donner au combat de Keynes contre le traité de Versailles la place qu'il méritait au côté des combats contre l'or et la crise.

Cet ouvrage n'est ni un essai ni un mini-manuel de macroéconomie. Comme son titre l'indique, il retrace la pensée économique de

Keynes: *seulement* la pensée économique (en écartant ou reléguant à l'arrière les autres plans de la vie de Keynes), mais *toute* la pensée économique. En cela il se distingue de bien d'autres livres sur Keynes: si l'on met à part les « poids lourds », tels le Harrod, le Skidelsky, le Moggridge ou le Dostaler, très peu d'ouvrages traitent de la pensée économique de Keynes dans toute son étendue, la plupart s'en tenant à la seule *Théorie générale*.

Une lecture dans l'ordre proposé est préférable à toute autre. Elle est même la seule recommandable dans la première partie dont les chapitres, retraçant les trois grandes étapes de la pensée économique de Keynes, sont enchaînés rigoureusement les uns aux autres. Dans la deuxième partie, en revanche, l'ordre de présentation choisi des trois grands combats de Keynes ne s'impose pas au lecteur.

Je n'ai pas voulu donner une bibliographie trop étendue. On y trouvera seulement les ouvrages et les articles utilisés ici à un moment ou à un autre. Certains sont en anglais et non traduits. C'est le cas de la masse la plus importante des écrits de Keynes lui-même, recueillis dans les trente volumes des *Collected Writings of John Maynard Keynes*. J'ai cependant toujours traduit les textes cités y compris les titres, sauf dans les rares cas où ces derniers ne se prêtaient pas à une traduction française satisfaisante.

Je n'oublie pas ma dette de reconnaissance envers ceux qui m'ont soutenu au long des éditions successives: Lucien Orio, Ernest Touna Mama, Nicolas Brejon de Lavergnée par leurs encouragements; Henri Denis, à qui je dois de sensibles améliorations dès la deuxième édition; Danielle Séguillon, qui a depuis le début pris en charge la saisie du texte; Sophie Nicolet et Fabienne Laure pour la première édition, Valérie Roche pour la deuxième, Claire Sabatier pour la troisième, Jeanne Delorme et Julie Robert pour la quatrième, qui ont assuré à chaque étape le suivi de cet ouvrage chez Dunod avec le soin et la qualité de service traditionnellement apportés par cette maison. Et je voudrais enfin associer à cette nouvelle édition le souvenir de mon épouse, Nicole Poulon-Lafaye. Sa critique affectueuse mais sévère et jamais relâchée m'avait fait éviter beaucoup d'écueils. À elle ainsi qu'à nos enfants, Juliette, Jean-Auguste et Eugénie, un grand merci!